

PRÉSIDENTIELLE 2017

Où en est la France par rapport aux pays voisins ? L'analyse objective : les chiffres. L'analyse subjective : le regard de l'écrivain Philippe Claudel (pages 16-17).

En chiffres

Membre de l'Union européenne et membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies, la France est un pays qui compte à l'échelle mondiale. Elle a beaucoup d'atouts à faire valoir au niveau culturel et économique mais aussi pas mal de problèmes à gérer. A commencer par le chômage, deux fois plus important dans l'Hexagone qu'au Royaume-Uni ou en Allemagne.

1re destination touristique

La France a accueilli 83 millions de touristes en 2016. En 2020, le tourisme devrait rapporter 49 milliards d'euros. En recettes touristiques absolues, la France se classe 3e après les Etats-Unis et l'Espagne.

2e producteur de vin

En 2016, la France a produit 41,9 millions d'hectolitres de vin derrière l'Italie (48,8) et devant l'Espagne (37,8).

6e au classement du PIB

En 2016, le PIB de la France s'élevait à 2.448 milliards de dollars, derrière le Royaume-Uni (2.919), l'Allemagne (3.421), le Japon (4.136), la Chine (12.125) et les Etats-Unis (18.399)

Population

66,9 millions

Taux de fertilité

1,99 enfant/femme

Balance commerciale

- 45,7 milliards (Allemagne : + 248)

SOURCES : Conseil économique, social et environnemental, Eurostat, OCDE, OMC, FMI, Banque mondiale et Global Firepower.

« Le principal problème, c'est le chômage qui a explosé depuis 2009 »

ENTRETIEN Amandine Crespy, professeur à l'ULB, analyse l'état de la France au niveau économique, social, culturel et militaire.

La France va-t-elle si mal que ça ? Non. Globalement, elle reste dans le gros tiers des pays les plus riches d'Europe, juste après le Royaume-Uni et la Finlande, en termes de PIB par habitant. Mais les tendances récentes sont inquiétantes. Alors qu'elle a connu une récession moins forte que d'autres pays européens en 2008-2009, la croissance y est, depuis, très lente, en deçà de la moyenne de la zone euro, qui se situe autour de 1,8%. Le grand problème de la France, c'est le chômage qui a explosé depuis 2009 et s'est stabilisé à un niveau très haut, autour de 10%, avec un chômage des jeunes autour de 24%. Tout cela contribue à placer la France plutôt dans la catégorie des pays du sud de l'Europe, peu compétitifs et minés par le chômage, là où les Français voudraient appartenir à l'Europe riche et performante.

Peut-elle encore être considérée comme grande puissance ? Oui et non. La France est aujourd'hui la 9e puissance économique mondiale en PIB par parité de pouvoir d'achat, selon le FMI. Si elle a de grands groupes internationaux, son économie et ses relations commerciales ne pèsent pas lourd en dehors de l'Europe. Sur le plan militaire, la France est toujours une puissance importante et elle a ses propres sphères d'influence, notamment en Afrique. Mais sa puissance diplomatique tend à décliner, comme on l'a vu avec la guerre civile en Syrie : en

2013, Obama ne s'est pas rangé derrière le projet d'une intervention militaire proposée par Hollande.

Quels sont les principaux risques pour le futur ? Sur le plan socio-économique, deux risques peuvent être identifiés. Le plus grand est la continuation d'une stagnation économique avec un fort taux de chômage combinée à une sclérose du système social et éducatif. Cela ôte tout espoir aux jeunes générations. Un second scénario est celui de la thérapie de choc néolibérale voulue par certains, qui, certes, mettrait fin au statu quo, mais au risque de miner encore plus la cohésion sociale de manière dangereuse. Or on sait que les inégalités sociales se combinent avec des cités-territoires, identitaires et religieux, ce qui rendrait la situation plus explosive qu'elle ne l'est déjà. D'un tout autre point de vue, on ne peut pas taire le risque nucléaire. L'état de certaines centrales est inquiétant et la sécurité mise en cause par les économies et la sous-traitance à outrance. Ceci a été pointé par l'Autorité de sûreté nucléaire, dont le président n'a pas hésité à tirer la sonnette d'alarme dans la presse. En outre, la mauvaise situation financière d'EDF et du géant de l'atome Areva (détenus respectivement à 85 et 87% par l'état français) est une épée de Damoclès qui pourrait se transformer en catastrophe budgétaire.

Y a-t-il trop de fonctionnaires ? La question du « bon » nombre de fonctionnaires est fondamentalement politique, voire idéologique. Le niveau d'emploi public est relativement élevé, mais pas plus qu'en Belgique ou

dans certains pays scandinaves. Ce sont surtout les questions de leur efficacité, de l'organisation du travail, du temps de travail et de l'absentéisme qui doivent être traitées au-delà du nombre. Il y a sans doute quelques économies à faire dans la fonction publique territoriale, où le temps de travail est moins élevé. En revanche, dans la police et la justice, on manque de personnel. Dans l'enseignement et les hôpitaux publics, l'absentéisme est élevé en raison de conditions de travail difficiles. On a plutôt besoin de réformes innovantes.

Le Brexit, une bonne affaire ? Sans doute quelques avantages à engranger... D'abord parce que le Royaume-Uni a tenu des positions diamétralement opposées à celles de la France. Dans le face-à-face entre Paris et Berlin, Londres a plus souvent été l'allié des Allemands. Ensuite, comme Francfort et Milan, Paris espère tirer des bénéfices de l'affaiblissement de la City comme place financière.



Amandine Crespy Après des études à l'Institut d'études politiques de Lyon et à l'Université de Californie à Los Angeles, Amandine Crespy est nommée professeure assistante à l'ULB en 2010. Ses recherches portent sur la politique des services publics et l'intégration européenne : la gestion politique du conflit entre droit de la concurrence européen et régulation nationale des services publics.



En revanche, le Royaume-Uni est la seule puissance militaire comptant de start-up et d'entreprises innovantes. Les infrastructures en matière de transport et de télécoms y sont performantes. Enfin, la culture et l'art de vivre français continuent d'alimenter un secteur du luxe en plein boom, attirent les étudiants étrangers et en font la première destination touristique au monde.

Les principaux atouts ? Au niveau démographique

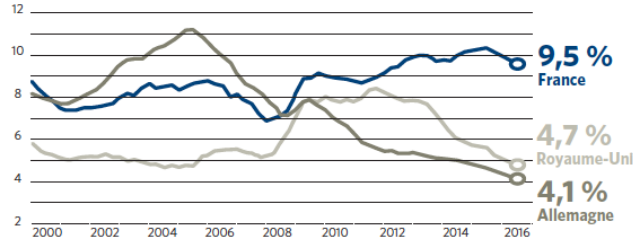
Propos recueillis par PHILIPPE DE BOECK



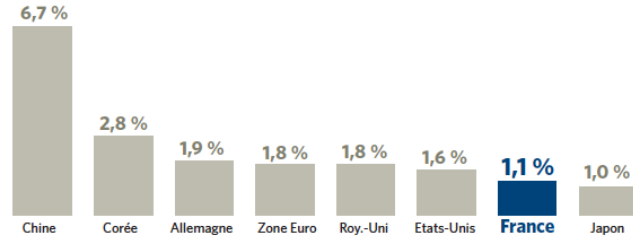
FRANCE

**S**  
**RD'HUI**

**Taux de chômage**



**Taux de croissance en 2016**



**Coût horaire du travail**



**Nombre de fonctionnaires**



**Taux de pauvreté**



**Les 10 plus grandes entreprises françaises**

Chiffre d'affaires en milliards d'euros

- 1 **134,11**
- 2 **120,87**
- 3 **104,28**
- 4 **100,74**
- 5 **81,82**
- 6 **78,67**
- 7 **77,82**
- 8 **72,50**
- 9 **56,73**
- 10 **56,26**

"Le(s) présent(s) article(s) est (sont) reproduit(s) avec l'autorisation de l'Editeur, tous droits réservés. Toute utilisation ultérieure doit faire l'objet d'une autorisation spécifique de la société de gestion Copiepresseinfo@copiepresse.be "